

Fiche technique 5

FICHE NATIONALE D'IDENTITÉ



AGROFORESTERIE

Périmètre : tous types de productions

Maturité technique : moyenne en général, bonne pour les systèmes agro-forestiers traditionnels (prés-vergers) et les parcours volailles

Gain potentiel GES : 1,5 millions t eq. CO₂/an en 2030

Rentabilité : bonne pour les systèmes traditionnels (prés-vergers) et les parcours volailles, moyenne sinon

Temps associé : assez important, notamment à l'implantation. Peut être réduit par une gestion collective

Aides* : PDR/PCAE (matériel), MAEC, agences de l'eau, collectivités

De quoi parle-t-on ?

L'agroforesterie est l'association d'arbres et de productions agricoles (végétales ou animales) sur une même surface. Traditionnellement, les systèmes agroforestiers prennent la forme de systèmes bocagers ou de prés-vergers, associant arbres fruitiers et prairie. Aujourd'hui, toutes les configurations sont cependant envisageables : arbres fruitiers ou forestiers, associés tant à des prairies qu'à des cultures de céréales ou à du maraîchage autour ou à l'intérieur des parcelles.

Pour l'agriculteur, les objectifs sont variés :

- diversification économique,
- protection intégrée des cultures (biodiversité, auxiliaires),
- amélioration du bien-être animal (effet brise vent, protection contre le soleil,
- atténuation des événements extrêmes atténuation des événements extrêmes (création de micro-climats)

En conséquence, les systèmes agroforestiers peuvent prendre de nombreuses formes, dépendant des objectifs poursuivis ainsi que des conditions pédoclimatiques locales.

Vous avez dit «combien» ?

- Surfaces agroforestières = 170 000 ha en France en 2008, dont 140 000 ha en prés-vergers
- 45 000 agriculteurs français sont agroforestiers (INRA 2008)
- 28 % des sols cultivés en France et 20 % des prairies pourraient être conduits en agroforesterie (INRA)
- Densité : 30 à 50 arbres/ha en moyenne

Et si on s'y mettait tous ?

En généralisant l'agroforesterie sur 400 000 ha de parcelles d'ici à 2030, l'INRA évalue la réduction des émissions de GES à 1,5 Mt eq. CO₂/an

Ça vaut le coût ?

- Coût moyen d'implantation : 14 à 17 € par arbre en parcelle cultivée, 20 à 40 € en élevage (en fonction du type d'animaux sur la parcelle)
- Coûts totaux annuels : 28 à 69 €/ha sans prise en compte des possibilités de subvention (permettant une réduction substantielle des coûts, voire un gain)
- Coûts annexes (investissements en temps et en conseil) : 6,9 €/ha en moyenne, avec de fortes variations selon les exploitations

* PDRR - Programmes de Développement Ruraux Régionaux, PCAE - Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations

Ça se passe comment ?

Différents paramètres sont à prendre en compte dans l'élaboration de systèmes agroforestiers « modernes » l'objectif de l'agriculteur (ce qu'il veut faire de son projet) est analysé, ensuite les contraintes mécaniques et pédoclimatiques sont prises en considération. Ce sont ces éléments qui vont déterminer la densité d'arbres par hectare (30 à 50 généralement, pour ne pas bouleverser le système de production), le choix des essences d'arbres et des cultures intercalaires et déterminer l'espacement entre les lignes d'arbres qui doit être adapté au dimensionnement des outils de l'exploitant pour la récolte, le traitement.

>> Les Chambres d'agriculture accompagnent les agriculteurs dans la construction de leurs projets individuels et collectifs, de leur conception initiale à l'entretien des arbres et à la valorisation en bois d'œuvre et bois énergie. Elles délivrent aussi des formations aux agriculteurs intéressés et s'investissent dans la création de réseaux de parcelles de références.

J'en connais qui l'ont fait !

Exploitation : 50 000 canards élevés et gavés, 36ha SAU

Action : depuis 15 ans, développement de l'agroforesterie afin d'améliorer le confort des animaux et d'obtenir de meilleurs résultats techniques et économiques.

Suite à la réalisation d'analyses de sol, il a sélectionné et planté un mélange d'espèces adaptées sur une surface en pente où la culture de maïs était impossible.

Résultats : la performance économique de la parcelle a augmenté et le cadre de travail est devenu plus agréable. Cela a permis aux canards de se mettre à l'ombre l'été, à travers la création de parcours d'élevage partiellement ombragés – ce qui se traduit par une dépense d'énergie moindre des animaux, d'où un gain de poids vif et une diminution de la mortalité. Par ailleurs, les arbres plantés ont permis de valoriser les substances polluantes émises au travers des déjections animales et donc d'épurer les sols.



Pierre, agriculteur dans les Landes, développe l'agroforesterie depuis 15 ans

POUR EN SAVOIR PLUS

Documents et études

- Ouvrage « Agroforesterie. Des arbres et des cultures » – Ed. France Agricole
- Guide « L'agroforesterie dans les réglementations agricoles » – APCA
- Dossier « Agroforesterie : produire autrement » – APCA
- Fiche « Agroforesteries » - Chambre d'agriculture de l'Isère
- Guide technique « Aménagements arborés des parcours volailles » - AGROOF, Chambre d'agriculture de la Sarthe, Arbres et Paysages du Gers
- Rapport « Action 5 : Agroforesterie », étude GES – INRA
- Fiche « Haies et agroforesterie », Références Agriculture & Environnement – ADEME

Sites web

- www.chambres-agriculture.fr/thematiques/territoires/foret-arbres-et-bois
- www.agriculture.gouv.fr/lagroforesterie-comment-ca-marche
- www.agroforesterie.fr
- www.agroof.net
- www.afac-agroforesteries.fr